L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS,
DIMANCHE MATIN, 21 MAI.

CHRONIQUE MUSICALE.

Rome n'est plus dans Rome....

Qu'est devenu Paris, la ville des Parisiens, c'est-à-dire du peuple le plus aimable, le plus spirituel de la terre, ce rendez- [illegible] qui accueillait avec une [illegible], le talent, [illegible] tout ce qui est grand par l'idée, entre autres des poètes, des artistes des savants?

Il est aux mains d'une [illegible] d'aventuriers sans aveu, lie et fange impure, écume empestée, citoyens sans patrie, soldats sans drapeau, [illegible] de l'honnêteté et du sens commun, pillards éhontés, horde de vandales, dévastant sans pitié un sol qui n'est pas le leur, criminels atroces ou fous furieux, auxquels il faut la place de Grève ou Charenton.

Cette ville d'Athéniens, terrorisée, courbe la tête sous le joug sanglant de la canaille.

Accoutumée à parler jadis la langue élégante, facile et claire de Voltaire, elle est condamnée à subir, aujourd'hui, un langage fait de cynisme et d'un pathos sans nom. Elle a pour journal le *Père Duchêne*, et pour littérature, les affiches *charabia* de la Commune.

La faction qui la terrorise prétend combattre pour la liberté, et les prisons regorgent, pour l'émancipation du travail et elle [illegible], pour la fraternité et elle assassine, pour l'idée et elle supprime la presse, pour l'existence municipale et elle prend ses chefs dans le banditisme cosmopolite, pour la Révolution et elle en est la négation violente, pour le progrès [illegible]

Pauvre Paris, combien te [illegible] aujourd'hui de Parisiens!

Les uns ont fui, les autres se cachent, attendant avec anxiété l'heure de la délivrance. Et ceux qui meurent, ils laissent aux mains d'une horde de bandits, ne faut-il pas aussi plaindre leur malheureux sort?

Nous ne savons rien des derniers moments d'Auber. Le télégraphe, en deux mots, s'est borné à nous apprendre simplement sa mort. Mais on peut imaginer ce qu'ont dû être les dernières heures de la vie de l'illustre compositeur.

Il avait eu, lui aussi, son heure révolutionnaire. Mais son génie, du moins, avait contribué à l'affranchissement d'un peuple; et quand, transportés d'enthousiasme par les accents patriotiques de Masaniello, les Bruxellois se mirent à crier aux armes, eux, ils s'exaltèrent pour la plus sainte des causes, celle de la liberté et de la patrie.

Le vieillard spirituel et aimable qui vient de mourir, était l'une des personnifications les plus complètes du Paris qui n'est plus. Il en avait le génie: l'esprit, la finesse, la grâce, l'imagination, la verve, l'élégance de la forme. C'était, dans l'acception du terme, un type parisien.

Ce Parisien était né à Caen: en quelle année? Si mes souvenirs sont fidèles, Auber était âgé de 91 à 92 ans. En 1861, il disait, un jour, dans un cercle où je me trouvais, que ses biographes l'avaient, pour la plupart, un peu rajeuni, et il était alors dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Quelqu'un lui répliqua que sans doute l'auteur du *Philtre* avait trouvé le secret de l'eau de Jouvence. Vraiment, c'était à ne pas croire qu'il fût d'un âge si avancé, tant il avait de verdeur dans la physionomie et les allures. Il avait conservé les goûts de la jeunesse. Dans ce qui était à lui, il n'y avait de vieux que sa maison, —un vénérable hôtel qui sentait son 1825;— mais ses voitures d'Erler, attelées de trois-quart de sang de belle mine, ses vêtements, son stick qu'il balançait légèrement, tout chez lui, dans les choses de la vie intime, était d'un homme jeune, je dirais presque d'un jeune homme.

Levé au jour, il passait la matinée à travailler dans sa chambre, entre sa table et un piano.—Le piano y était, quoiqu'en ait dit, ces jours-ci, un de nos confrères américains. Dans l'après-midi, il allait au Conservatoire; puis on le voyait au Bois, et d'ordinaire, en compagnie d'une personne, dont le nom n'est pas une célébrité au théâtre, mais que Paris a connue comme un type charmant de distinction et d'élégance.

Il achevait la soirée à l'Opéra-Comique, ou à l'Opéra dans celles des loges de la scène qui était au Docteur Véron.

A vingt ans, Aubert écrivit des qua[illegible] l'époque.—En 1813, ayant obtenu de M. de Planat, le libretto de *Julie*, il fit représenter sa première pièce au château de la princesse de Chimay. Il composa successivement *Le Séjour Militaire*, le *Testament*, les *Billets doux*, la *Bergère châtelaine*, *Emma*, *Léicester*, la *Neige*, le *Concert à la Cour*, *Le Maçon*, *Léocadie*, *Le timide* et *Fiorella*.

S'étant lié avec Scribe, il en fit son collaborateur ordinaire. Faut-il rappeler les titres des plus célèbres de ses ouvrages.

A l'Opéra, la *Muette de Portici*, le *Philtre*, le *Serment*, *Gustave III*, *Zerline*, *l'Enfant Prodigue*, opéras, le *Dieu et la Bayadère*, opéra-ballet.

A l'Opéra-Comique, la *Fiancée*, *Lestocq*, la *Marquise de Brinvilliers*, le *Cheval de Bronze*, *Actéon*, les *Chaperons blancs*, *l'Ambassadrice*, *Fra Diavolo*, les *Diamants de la Couronne*, la *Part du Diable*, la *Sirène*, *Haydée*, la *Barcarolle*, *Marco Spada*, *Jenny Bell*, *Manon Lescaut*, la *Circassienne*, la *Fiancée du Roi de Garbe*, *Un Premier Jour de Bonheur*, *Rêve d'Amour*.

Nous citons de mémoire.

On chercherait vainement, dans l'histoire de la musique, un compositeur, dont l'œuvre soit plus considérable. Sa facilité tenait du prodige: mais il unissait à la fécondité de l'imagination une telle science de facture, que l'élégance et la pureté de son style n'ont jamais été affectées par la rapidité du travail.

Auber a été vraiment l'un des privilégiés de ce monde. Le talent lui a tout donné, la gloire, la richesse, les honneurs, et l'inestimable jouissance que porte en soi le travail créateur.

Il y a trois ans, à peine, il sortait victorieux d'un défi hardiment jeté à la vieillesse, et sa muse chantait le *Premier jour de bonheur* avec la fraîcheur d'une voix de vingt ans.

Mais, ne faut-il pas regretter que la mort ne soit pas venue, un an plus tôt, le toucher de sa main? Il n'eut pas eu ainsi la douleur d'assister à la ruine d'un pays dont il avait vu l'éclatante splendeur, et à la gloire duquel il a contribué par les œuvres de son génie.

Quelles funérailles Paris aura-t-il pu faire à ce glorieux enfant de la patrie des arts? Du fond de son cercueil, Auber a-t-il pu entendre, une dernière fois, la voix de la Muse tant aimée?

Mais quand sera passée la tourmente, Paris, la France entière saura honorer la mémoire du grand artiste.

C'est une fatalité. Dans chaque semaine de l'année 1871, l'art musical aura son nécrologe. Compositeurs, virtuoses, artistes lyriques, la mort a frappé sans pitié ni merci. Les journaux d'Europe nous ont appris la mort de Baroilhet, ce célèbre baryton qui créa Charles VI, Lusignan, Alphonse, Don Sébastien, et tant d'autres caractères du répertoire lyrique. Ils nous annoncent aussi celle de Mme Pauline Viardot.

C'est en ces termes que nous la trouvons rapportée dans la *Liberté*:

"Une des plus grandes cantatrices de ce siècle, une des plus glorieuses et des plus aimées, Mme Viardot, la fille de Garcia, la sœur de la Malibran, vient de mourir. [illegible]"

[illegible]

Néanmoins, ce qui reste du personnel de notre première scène lyrique a reçu un bulletin de convocation."

"A une représentation à bénéfice de la Porte Saint-Martin, M. Valnay, régisseur, [illegible]"

Quelques mots de l'Opéra, avant de terminer.

La saison lyrique a été clôturée magnifiquement par le [illegible] des Artistes dramatiques. Un acte de *Mignon*, le trio de *Guillaume*, l'acte du Jardin de *Faust*, la scène de folie et le duo des *Cartes* de *Charles VI*, [illegible] formaient le programme de la soirée. Nos artistes se sont surpassés. Ceux qui partent ont voulu nous laisser des regrets, et ceux qui restent, ont prouvé une fois de plus à la Direction qu'elle a eu raison de les conserver. Le public leur a fait, à tous, ses adieux les plus sympathiques. Il s'est montré non moins empressé dans son accueil à Mme Cambier. Cette [illegible] crer à l'enseignement de l'art musical, avait prêté gracieusement son concours aux artistes de l'Opéra. Elle a chanté avec Dumestre le duo des Cartes de *Charles VI*.

Sous les traits d'Odette, nous avons retrouvé Mme Cambier [illegible] l'avons connue, il y a deux ans, une artiste du plus rare mérite. Le public lui a chaleureusement témoigné le plaisir qu'il a eu à revoir en elle une cantatrice dont la personne et le talent lui ont laissé les meilleurs souvenirs.

Les portes de l'Opéra sont maintenant closes pour cinq à six mois. Déjà, les artistes ont quitté la ville. A l'exception de [illegible] Calabrési, ils vont donner [illegible] représentations. Ils seront de retour dans une dizaine de jours.

Plusieurs [illegible] nous restent; nous ferons connaître leurs noms dès que la liste des ré-engagements sera définitivement close.

A son retour de Galveston, M. Calabrési passera ici deux ou trois jours; puis il partira pour l'Europe, via New-York. Dès à présent, conformément aux instructions de l'habile directeur, ses correspondants de France et de Belgique ont entamé des négociations avec les principaux artistes en réputation. A son arrivée en France, M. Calabrési trouvera le terrain préparé. Sa haute expérience des affaires théâtrales et l'habileté dont il a donné tant de preuves, feront le reste.

Il ne me reste qu'à prendre congé des lecteurs de la *Chronique Musicale*.

Si l'un d'eux a eu le courage de la suivre, depuis le mois de novembre, [illegible] avec tout le sentiment qu'une telle constance est capable d'inspirer.

X.

P. S.—Le Comité de patronage de la représentation au profit de l'*Association des artistes dramatiques*, ne s'étant pas encore réuni, le chiffre total de la recette n'est pas encore connu. Mais, dès à présent, on sait qu'il dépasse $1900. De combien? C'est ce que nous ne tarderons pas à apprendre.

PRÉPARATIFS DE FUITE.

Nous lisons dans la *Liberté*:

Notre collaborateur resté à Paris, nous écrit ceci:

"Les membres de la Commune prévoient le moment où Paris sera investi tout entier. On sort les ballons des hangars.

"Les patriotes murmurent. Ils disent que les grands de la Commune veulent quitter Paris le jour où il faudra se rendre."

La nouvelle n'est pas indifférente. Il est clair que [illegible] ceux qu'ils ont égarés le jour où il faudra rendre des comptes.

Il est essentiel que le gouvernement prenne des mesures pour que les *vrais coupables* ne puissent échapper au châtiment. Si les Prussiens n'ont pu empêcher le départ et surtout l'atterrissement des ballons expédiés en province pendant le siège, c'est grâce au concours des populations et des autorités françaises qui s'empressaient de protéger la descente des aéronautes parisiens.

Aujourd'hui, la question est retournée. Il importe que les autorités reçoivent des instructions à ce sujet, et que MM. Cluseret, Dombrowski, Delescluze et consorts, soient appréhendés au corps et traduits devant les tribunaux compétents.

L'ordre suivant [illegible] scrupuleux M. Cluseret se conformait aux ordres de ses supérieurs prussiens:

Les Alsaciens et Lorrains, actuellement dans Paris ne pourront être contraints au service de la garde nationale. Ils auront à produire la preuve de leur origine.

Le délégué à la guerre espère que le bon sens populaire le dispensera d'entrer dans de plus amples détails sur les motifs de cette mesure.

Paris, le 27 avril 1871.

Le délégué à la guerre,
CLUSERET.

—On écrit de Mulhouse, le 22 avril, à l'*Indépendance belge*:

"M. Jean Dolfus, de Mulhouse, l'un des industriels les plus éminents de l'Alsace, est parti ce matin pour Berlin, afin d'insister pour la rétrocession de Mulhouse à la France. La solution qu'il va chercher à faire prévaloir est la seule qui puisse concilier les intérêts, aujourd'hui opposés, de l'industrie française et de l'industrie allemande.

"La France, d'après les renseignements les plus positifs, est décidée à fermer son marché aux produits alsaciens, qui dès lors reflueraient nécessairement sur le marché allemand, dont ils compromettraient les conditions économiques et menaceraient l'avenir.

"M. Jean Dolfus est l'homme le plus autorisé du pays pour la mission qui lui est confiée; sa haute position dans l'industrie, sa grande notoriété, donneront toute l'autorité nécessaire à une négociation dont son patriotisme bien connu lui fera poursuivre le succès avec ardeur et persévérance."

—Le 18 est mort à Mulhouse, à l'âge de 50 ans, M. Daniel Kœchlin, l'un des fondateurs de l'industrie de cette ville, également estimé comme fabricant, citoyen et homme.

LE MARIAGE ET LA COMMUNE.—La Commune traite la cérémonie du mariage comme une invention réactionnaire.

Elle a d'abord supprimé les [illegible] de rigueur. Il suffit désormais d'un [illegible] accompagné de deux témoins, devant [illegible] délégué, et on est uni.

Cela coûte cent sous.

Sur la présentation d'un certificat du capitaine de la compagnie, on est uni gratis.

Les délégués remplacent économiquement le forgeron de Gretna-Green, de célèbre mémoire.

—On lit dans le *Réveil du Peuple*:

Le général Okolowicz, qui commande les forces d'Asnières, et qui joue si dignement sa tête pour le salut de la Commune, s'était rendu auprès du général Cluseret pour diverses communications.

En sortant du cabinet du ministre, il descendit dans la salle où l'on distribue les armes, et là, sans songer que son revolver était chargé, il dit à un jeune homme: "Mon revolver ne va pas; tâchez donc de me l'arranger."

Le jeune homme le prit et fit jouer la gâchette pour examiner le ressort.

Le coup partit, et le malheureux général tomba frappé d'une balle dans l'aine.

Il a été transporté à l'ambulance du Palais de l'Industrie.

A dix heures du soir, la balle n'avait pas encore pu être extraite.

MORT DE PEUR.—Hier soir, aux Champs-Elysées, un certain nombre de curieux étaient groupés sous l'Arc-de-Triomphe même.

Arrive un obus. Un citoyen tombe, on le relève: il est mort.

Rien qui indique qu'il ait été atteint par le projectile.

Il est transporté à la pharmacie de l'avenue d'Eylau, où, sans qu'on puisse le rappeler à la vie.

L'émotion seule avait occasionné une congestion du cœur, qui a été mortelle.

C'était un vieillard de soixante à soixante-cinq ans, bien mis, des gants, des bottes vernies, barbe et cheveux blancs,—mais pas le moindre papier de nature à faire connaître qui il était.

—La *Patrie* confirme ainsi l'arrestation du gouverneur des Invalides:

"Le général de Martimprey a été emmené hier par un détachement de gardes nationaux. On ignore par ordre de qui, de même qu'on ignore où il a été conduit. Le général de Martimprey était paralysé du côté gauche, on avait dû le faire avancer un fauteuil à la voiture. Tous les militaires de l'hôtel des Invalides sont restés consternés. Ils avaient pour leur gouverneur la plus respectueuse et la plus profonde affection."

☞ Le char au gaz ammoniaque continuera à faire ses courses pendant toute cette semaine et sera tous les jours à la statue de Clay, rue du Canal, à 9 heures et demie du matin et à 5 heures et demie du soir.

Les livres de souscription au capital social de la Compagnie sont ouverts au bureau de G. L. Laughland, rue de la Commune, No. 175.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867 dit: "Son simple mécanisme et l'expérience [illegible]" MACHINE À COUDRE de Wilcox & Gibbs [illegible] A vendre [illegible] Canal, 118 et 120 [illegible]

[illegible]

BATTERIE C.—Les membres de cette batterie sont convoqués à leur dépôt d'armes pour aujourd'hui dimanche, à 3 heures de l'après-midi, en grand uniforme, pour élire [illegible]. Les membres honoraires sont invités à [illegible] la réunion. Voyez l'avis.

MAGASIN DE PIANOS.—[illegible] No. 11, est une [illegible] magasin de musique. On y [illegible] toujours un grand choix de musique classique et nouvelle, et un assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, ainsi [illegible] genre, des cordes, etc. Tous ces articles sont vendus à un grand rabais et on se charge de l'accord [illegible] pianos à prix réduits.

AVIS POUR LES VOYAGEURS.—On verra plus loin une notice de la Compagnie de Jackson qui prévient les voyageurs qu'elle a un [illegible] de chars Pullman [illegible] New-York et que cette route est de 4 heures et demie plus courte que toutes les autres.

MARCHANDISES NOUVELLES.—[illegible] les dames à aller voir ces marchandises au magasin [illegible] de MM. Théodore Danziger & Co., rue du Canal, No 203. Elles y verront des indiennes [illegible], des mousselines [illegible], des châles en dentelle noire et 200 courtes-pointes blanches offertes à 50 pour cent au-dessous de leur valeur.

VENTE ET EXPÉDITION DE GROCERIES.—Nous appelons l'attention des personnes qui vont aux villes du haut [illegible] Wood & Brother, 95 et 97, rue du Camp, qui vendent en gros et en détail des groceries [illegible]

VÊTEMENTS [illegible].—Les [illegible] de M. G. B. Godin, rue du Camp, No 14, renferme un assortiment complet et varié de vêtements, confectionnés à la dernière mode et d'articles de lingerie. Voir l'annonce.

GRAND SACRIFICE.—La maison E. G. & C. W. Barrière, rue du Canal No 133, annonce qu'elle vendra, à partir de lundi, son immense assortiment de marchandises sèches à des prix qui défieront toute concurrence. Nos lectrices feront bien de mettre à profit cette occasion.

VÊTEMENTS ET LINGE FAITS.—On trouvera au magasin populaire de M. R. T. Walshe, 110 rue du Canal, un assortiment choisi de vêtements de garçons, de lingerie pour messieurs, de cravates d'été, etc. Tous ces articles sont de qualité supérieure.

MARCHANDISES À MOITIÉ PRIX.—MM. O'Neill & Gleason, rue du Canal No 205, annoncent qu'ils vendront à moitié du prix primitif, diverses marchandises qui ont été légèrement avariées, telles que Mousselines Suisses, Jaconas, Nansook, Linons Bishop et Victoria, etc. Ils offrent aussi à un grand [illegible] 800 pièces de Linons Britanniques.

VÊTEMENTS D'ÉTÉ.—Nous invitons nos lecteurs à parcourir la liste des vêtements d'été confectionnés que MM. Pierson & Hews annoncent dans nos colonnes. Elle comprend [illegible] tout ce que l'on peut désirer [illegible] à prix modérés.

POIS DE LA CAROLINE.—La maison John B. Lafitte & Co., rue Union No 35, annonce qu'elle a à vendre 100 sacs de pois de qualité supérieure, divisés en lots à la convenance des acheteurs. [illegible]

VINS ET WHISKIES.—M. Jules Rose, rue Natchez No 33, vient de recevoir et de mettre en vente un assortiment de vins [illegible] crus, ainsi que des brandies et des whiskies Bourbon, et divers articles alimentaires fort estimés. Voyez l'annonce.

MACHINES À COUDRE DE GROVER & BAKER.—Pour la modique somme de cinquante-cinq piastres, on peut se procurer une de ces machines qui exécute tous les genres d'ouvrages et qui, au moins d'un an, représentera sous forme d'économie de travail, deux fois le capital qu'elle aura coûté. Cette machine a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée. S'adresser [illegible] l'agence, 188, rue du Canal.

PRENEZ VOS PRÉCAUTIONS.—Un bon préservatif contre les miasmes marécageux que dégagent les chaleurs de l'été, [illegible] contre les fièvres endémiques et épidémiques et notamment contre la fièvre jaune.

UN BON STOMACHIQUE.—Si vous voulez vous préserver du choléra, combattre les diarrhées d'été, guérir la débilité des organes digestifs, on vous recommande l'usage de l'amer de Guaco Wanata, excellent stomachique, très agréable au goût. Il donne de l'*appétit* et facilite la digestion.

UN AMER VÉGÉTAL.—L'amer de Guaco Wanata est entièrement composé de la substance végétale du Guaco, et ses propriétés sont de raffermir les organes digestifs et de blinder le système contre l'attaque des causes morbides que développe les chaleurs de l'été. C'est un bouclier contre la fièvre jaune.

CHAUSSURES À BON MARCHÉ.—Au moment où beaucoup de personnes font leurs provisions pour la campagne, où d'autres préparent leurs enfants à la première communion, il est à propos de leur faire connaître les magasins où ils peuvent acheter le meilleur marché. [illegible] l'annonce du magasin Ste-Anne, insérée dans nos colonnes, [illegible] de la modicité des prix. La popularité que s'est acquise cette maison par l'élégance, la solidité et la variété de ses chaussures, s'accroît chaque jour. Nous engageons nos lecteurs à s'y arrêter.

ARTICLES DE FANTAISIE.—La maison Gueblé & Nippert, rue du Canal, 137, a reçu tout récemment un grand et brillant stock d'articles de fantaisie provenant des meilleures fabriques de Paris et de France. On y remarque un grand choix d'ombrelles et éventails, de magnifiques rubans, des garnitures, d'excellente parfumerie, des paniers et un grand nombre d'articles trop longs à énumérer. Les ordres de la campagne seront remplis avec ponctualité.

SIROPS ET CANDIS.—La saison des sirops est amplement venue et toute maison qui se pique d'être bien tenue doit en avoir toujours une certaine quantité en réserve. Voyez donc la liste de sirops de fruits que MM. Norman & Reiss, Vieille-Levée, 121 et 123, [illegible] dans l'*Abeille* [illegible] du choix. Nous recommandons surtout les sirops de vanille, de fraise, framboise, groseille, ananas, nectar, [illegible], orange, mead, etc., tous sirops [illegible] autant de candis.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 188 de la rue du Canal.

☞ Vous n'avez besoin d'aller au marché qu'une fois par semaine, si vous avez un Réfrigérateur à glace. Nous invitons nos lecteurs et particulièrement nos lectrices, à aller chez M. J. A. Warner, agent, rue Carondelet, No. 6, voir ce nouvel appareil qui ajoute à l'économie et au confort domestique.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 188.

BULLETIN FINANCIER.

Le marché monétaire [illegible] ferme. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de—à 8 par an les billets No 1 [illegible] 8 à 10 les bons; [illegible] collatérales; 12 à 15 [illegible] second ordre; 10 à 12 les No 1 à longue échéance. [illegible]

L'or a ouvert à 112 1/2 à 112 1/8 [illegible]

[illegible]

$4000 de checks en or sur New-York se sont [illegible] pour remises, à 1/8 de prime. [illegible]

$6000 de mandats de l'État ont changé de mains à 59. [illegible] mandats de la police métropolitaine [illegible]

Les billets de la ville sont nominaux.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Samedi, 20 mai 1871.

COTON.—[illegible]

	Louisiane moyenne	[illegible]
Inférieur	[illegible]	
Low ordinary	9½ à 10½	
Ordinary	11½ à 12¼	
Good ordinary	[illegible]	
Low middling	14½ à 15¼	
Middling	[illegible]	
Strict middling	15½ à 16	
Good middling	[illegible]	

L'approvisionnement [illegible]

SUCRE.—[illegible]

MÉLASSE.—[illegible]

FARINE.—La demande est [illegible] 100 de superfine à $6 [illegible]

MAÏS.—Le marché est plus ferme, le stock faible et la demande bonne. [illegible]

BACON.—[illegible] la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 20 mai 1871.

Arrivé, hier—344 bœufs du Texas, [illegible]

Vendu—341 bœufs du Texas, 187 veaux et vaches [illegible]

[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 20 mai 1871.

[illegible]

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

DÉPARTEMENT DES FINANCES. HÔTEL DE VILLE. Nlle-Orléans, 19 avril 1871. Avis aux Contribuables. [illegible] JOHN S. WALTON, Administrateur des Finances.

GLACE! GLACE! GLACE! Manufacture de Glace de la Louisiane. [illegible]

Théâtres, Concerts, Bals, etc.

Théâtre National.

[illegible] Le Supplice d'une Femme [illegible]

Académie de Musique.

[illegible]

Théâtre St-Charles.

MARDI SOIR, 23 MAI 1871. [illegible]

CHATEAU DES FLEURS.

DIMANCHE, 21 MAI 1871.

Grand Concert suivi de Bal.

[illegible]

JARDIN MAGNOLIA,

Au Bout du Bayou.

[illegible] DANSES LE SOIR. [illegible]

SECONDE GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE [illegible] Concorde Lodge No. 11 [illegible] AU FAIR GROUNDS, Dimanche, 21 Mai 1871. [illegible]

GRAND BAL PARÉ

[illegible] DE LA NOUVELLE-ORLÉANS [illegible] DIRECTEURS: [illegible] J. B. MÉRILH, Secrétaire.

Livres de droit.

VENANT d'arriver de New York un grand assortiment de LIVRES DE DROIT [illegible] F. F. HANSELL [illegible]

La Vérité.

M. RAMON PLATAS a l'honneur d'annoncer [illegible] RAMON PLATAS, Coin Bourbon et St-Louis.

AVIS DE LIQUIDATION.

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nlle-Orléans, 29 avril 1871.

CONFORMÉMENT à la décision des actionnaires [illegible] G. LAMAUX, Secrétaire.

AVIS. ASSOCIATION D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS. Capital ..... $1,000,000 [illegible] CHARLES CAVAROC, Président. [illegible]

CHARTE

de l'Association d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible] C. CAVAROC [illegible] A. PITOT, Jr., EDGAR PITOT, Témoins. C. LE GARDEUR, Jr., Notaire Public.

ARTICLE II. [illegible] ARTICLE III. [illegible] ARTICLE IV. [illegible] ARTICLE V. [illegible] ARTICLE VI. [illegible] ARTICLE VII. [illegible] ARTICLE VIII. [illegible] ARTICLE IX. [illegible] ARTICLE X. [illegible] ARTICLE XI. [illegible] ARTICLE XII. [illegible] C. DARCANTEL, Député.

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible] C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

E. E. Castendiek vs. F. Sieverssen. [illegible] C. S. SAUVINET.

Witherspoon Moss & Co. vs C. E. Mc[illegible] [illegible] C. S. SAUVINET.

LOUIS MAYER vs Succession d'ARCHIBALD BORBON. [illegible]

FRANÇOIS J. GIACQUET vs CATHERINE [illegible] [illegible] C. S. SAUVINET.

GEORGE ULLMAYER vs ROBERT FLYNN. [illegible] C. S. SAUVINET.

La Dame M. Lyons vs N. Schwab. Michael Shelly vs. N. Schwab et al. [illegible] C. S. SAUVINET.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'État de la Louisiane.

[illegible] CHAS. T. HOWARD, Président. Loterie de Numéros Simples. [illegible] GROS LOT - - - - - - $50,000 [illegible] —PLAN— [illegible] CHAS. T. HOWARD, Président [illegible]

Mme Docteur BOBORO, [illegible]

VENTES À L'ENCAN.

PAR LOUIS STEEN & BROS.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins. [illegible]

PAR NASH & HODGSON.

Vingt-deux Terrains de Prix [illegible] TERMES TRÈS-FAVORABLES. VENTE À L'ENCAN, À LONGS TERMES. [illegible]

Vingt-un Terrains de prix, sur la Promenade Canondelet, dans les rues St. Louis, Oak (Chêne) et Conti, Deuxième District. [illegible]

PAR Wm DE LACY.

Six Terrains de prix, dans le Deuxième District. [illegible]

Vente sans Réserve. [illegible] PASSAGE DE LA BOURSE No 32. [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR. [illegible]

PAR B. J. MONTGOMERY. [illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON, ENCANTEUR, No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins. [illegible]

PAR M. BARNETT.

MAURICE BARNETT, Encanteur [illegible]

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises sèches et lingerie. —Egalement— Le fond d'un magasin de détail. [illegible]

PAR ALBERT PAUL & CO.

Vente positive, pour cause de départ. Du magasin de bijoux, bien connu, de M. [illegible] Meyer, No 54 de la rue Carondelet [illegible]

PAR G. DE FERIET

Vente importante à l'encan SANS RÉSERVE ET SANS LIMITE AUCUNE, DE PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES DE VALEUR. [illegible]

SAISON D'ÉTÉ. Vêtements à bon marché.

LEON GODCHAUX, [illegible] RUE DU CANAL [illegible] HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS, LINGE DE [illegible] Un assortiment considérable et des mieux choisis, [illegible] ENFANTS. [illegible]

Chantier de bois, de Brown. [illegible] JOS. A. BROWN. [illegible]

Pianos, [illegible] Pianos, — et — Instruments de Musique. CHAMPAUX & LOUBERE, [illegible] Rue Royale [illegible]

Bon à Savoir. [illegible]

EAU DE VIE "La Grande Marque" [illegible]